



J.S. FERRARO



PERSPECTIVES MENSUELLES

AVRIL 2021

DE LA VIANDE ROUGE: BOVINS ET BOEUF

Aux États-Unis, le marché des bovins au comptant est resté bloqué à 114 dollars par quantité pendant sept semaines en février et pendant la majeure partie du mois de mars, mais l'impasse a été levée vers la fin du mois de mars, lorsqu'une hausse de la découpe a incité les conditionneurs à augmenter leurs offres pour les bovins au comptant. La semaine dernière, les échanges de bovins au comptant se situaient dans une fourchette de 117 à 118 \$ et il semble que la reprise du marché au comptant ne fait que commencer. S'il était bon de voir le marché des bovins progresser enfin, la véritable histoire a été l'accélération rapide des prix du bœuf au cours des deux dernières semaines. Nous prévenons nos lecteurs depuis un certain temps que le marché du bœuf au printemps serait probablement explosif et que cette prévision devient maintenant réalité. La demande intérieure de bœuf est très bonne alors que l'industrie se dirige vers un resserrement des stocks de bovins causé par la forte baisse des placements dans les parcs d'engraissement l'automne dernier.

Cette combinaison parfaite d'une forte demande et d'une offre restreinte devrait permettre aux prix du bœuf d'atteindre leur niveau le plus élevé depuis les fermetures d'usines en avril dernier. JSF prévoyait que les valeurs de découpe du bœuf de choix atteindraient environ 260 \$/q ce printemps, mais la hausse rapide de la découpe avant même que le resserrement de l'offre ne se manifeste nous a obligés à revoir cette prévision et à la hausse, les sommets devant maintenant dépasser 275 \$/q (voir la **Figure 1**). S'ils se réalisent, ces niveaux de

JSF voit le découpage du **Choix dépasser 275 \$** à certains moments ce printemps

prix seraient supérieurs à ceux observés au printemps 2015, lorsque l'offre très restreinte de bovins a poussé les marchés des bovins et du bœuf à des sommets qui n'ont été dépassés que par ceux générés par les fermetures d'usines l'année dernière. Le prix du bœuf sera aidé ce printemps par les prix exceptionnellement élevés du porc et du poulet. Accrochez-vous, acheteurs de bœuf, la fusée est sur le point de décoller.

IMAGE DE L'OFFRE

Les abattages de bœufs et de génisses au cours du mois de mars ont atteint une moyenne d'environ 505 000 têtes par semaine. C'était 2,8% de moins que la grande moyenne de l'année dernière à 521 000 têtes, mais considérablement plus grand que les 475 000 têtes par semaine qui ont prévalu pendant 2017-2019. L'année dernière, les conditionneurs ont fait avancer le bétail de manière agressive en mars pour aider à réapprovisionner les caisses de viande au détail après que les consommateurs aient constitué des stocks importants à mesure que la crise du COVID-19 se propageait. En ce qui concerne le mois d'avril, l'abattage hebdomadaire moyen de bouvillons et de génisses de 2017 à 2019 était de 492 000 têtes, mais notre modèle de flux indique que les abattages de bétail nourri en avril se situent entre 465 et 470 000 têtes. Le resserrement de l'offre à venir est donc clair. La situation s'aggrave encore en mai, où nous prévoyons que les conditionneurs auront du mal à pousser les abattages de bovins gras bien au-delà de 500 000 têtes par semaine, alors que la moyenne 2017-19 était d'environ 520 000 têtes par semaine. Ainsi, il semble que pour les mois d'avril et de mai où la demande est forte, l'industrie abattra environ 20 000 têtes par semaine de moins que la moyenne 2017-19. De plus, les contrats à terme d'avril et de juin se négocient bien au-dessus du marché au comptant actuel, ce qui encouragera les engraisseurs de bovins à retenir l'offre dans l'espoir d'obtenir des prix plus élevés plus tard.

L'abattage des bovins de boucherie pourrait être **inférieur de 20 000 têtes par semaine à la normale** en avril et mai

Le poids des carcasses est un autre élément important de l'offre de viande bovine et, après des mois de forte activité, la vague de froid de février a rapidement réduit de 20 livres le poids des carcasses et l'a ramené à un niveau bien plus proche de celui de l'année dernière. En fait, les données relatives au poids des carcasses de bouvillons de la semaine dernière étaient exactement égales à celles de la même

Bien que l'information contenue dans ce rapport ait été obtenue de sources jugées fiables, J.S. Ferraro décline toute garantie quant à l'exactitude, l'exhaustivité ou le caractère adéquat de cette information. L'utilisateur assume l'entière responsabilité de l'utilisation qu'il fait de ces informations pour atteindre les résultats escomptés.

DE LA VIANDE ROUGE: BOVINS ET BOEUF

semaine en 2020, soit 901 livres. Les lecteurs se souviendront toutefois que l'année dernière, en avril, lorsque les usines de conditionnement ont commencé à fermer leurs portes, les poids des carcasses sont restés élevés. Nous nous attendons à un schéma saisonnier plus normal cette année, avec des poids qui continueront à baisser jusqu'à la mi ou la fin mai. Cela signifie que les poids en carcasse sont susceptibles de tomber bien en dessous de l'année dernière au cours des deux prochains mois, en particulier si la flambée des prix du bœuf pousse les conditionneurs à tirer fortement sur l'offre de bétail disponible.

Cette période gênante de resserrement de l'offre commencera à s'estomper en juin, et d'ici juillet, nous devrions voir les abattages de bouvillons et de génisses revenir près de la moyenne de 2017-19. Si les prix des bovins au comptant augmentent rapidement ce printemps, comme prévu, les marges des parcs d'engraissement s'amélioreront grandement et nous pensons que cela incitera les engraisseurs de bovins à augmenter leur activité de placement. Les placements semblent déjà avoir été soutenus en mars (selon nos estimations, ils seront supérieurs de 1 % à la moyenne de 2017-19 ou d'environ 30 % au total de l'année dernière, réduit par le covid) et cet enthousiasme pourrait facilement se poursuivre en avril et mai. Ce sont des bovins qui deviendront prêts à être commercialisés cet automne. Les contrats à terme d'octobre et de décembre semblent ignorer ces stocks d'automne en construction et nous pensons que cela pourrait être une erreur. En fait, le niveau élevé des contrats à terme différés sur les bovins vivants est un facteur qui encourage les placements importants ce printemps.

Ainsi, d'ici l'automne, nous pourrions nous retrouver dans la situation inverse de la situation actuelle, avec des stocks importants de bovins et de viande bovine. Si l'on ajoute à cela la très forte possibilité que la demande de cet automne ne soit pas aussi bonne qu'elle l'a été au cours du premier semestre de l'année, nous commençons à entrevoir les éléments d'un environnement de prix mou après la fête du travail. Les acheteurs feraient bien de garder leur activité de fixation des prix à terme concentrée sur le court terme et d'éviter d'étendre leur couverture à l'automne.

SITUATION DE LA DEMANDE

Le mois dernier, nous avons parlé de la force surprenante de la demande intérieure de viande bovine et cette dynamique reste en place. En fait, la vigueur de la demande de viande bovine semble s'accélérer. La **Figure 2** montre les indices de la demande au premier trimestre de JSF pour la découpe mélangée depuis 2000. Notez à quel point la demande a été plus forte au cours des deux dernières années. L'indice de la demande du 1er trimestre 2020 a été gonflé par l'événement de stockage des consommateurs qui a eu lieu en mars dernier. Il est intéressant de noter que cette année, il n'y a pas eu de stockage et pourtant l'indice de la demande est encore plus élevé. Cela en dit long sur la vigueur de la demande intérieure de viande bovine aux États-Unis à l'heure actuelle. Nos prévisions de prix pour le printemps étaient

parmi les plus élevées de l'industrie le mois dernier, mais maintenant nous révisons vers des valeurs encore plus élevées alors que le temps se réchauffe et que les découpes font un bond de plusieurs dollars par jour. Cette vigueur de la demande ne se limite pas au bœuf, nous l'observons également sur les marchés du porc et du poulet. Cela me rappelle un incident qui s'est produit au début des années 2000, lorsque la folie du régime Atkins s'est installée. Les consommateurs ont soudainement réussi à perdre du poids en adoptant un régime riche en protéines et, à mesure que la mode se répandait, nous avons constaté une très forte demande sur les marchés du bœuf, du porc et du poulet. Pendant des mois, les analystes n'ont pas su quoi en penser, mais il est finalement apparu clairement que ce nouvel engouement pour les régimes alimentaires stimulait la demande de protéines. Je me demande si quelque chose de similaire ne se produit pas actuellement. Bien sûr, de nos jours, les régimes hyper-protéinés portent des noms différents comme Paléo, etc. mais le principe est le même. Les personnes qui suivent un régime remplacent les glucides par des protéines et perdent du poids. Peut-être les consommateurs américains ont-ils pris quelques kilos en trop pendant la pandémie et cherchent-ils maintenant à perdre ce poids avant que leur vie post-COVID ne commence.

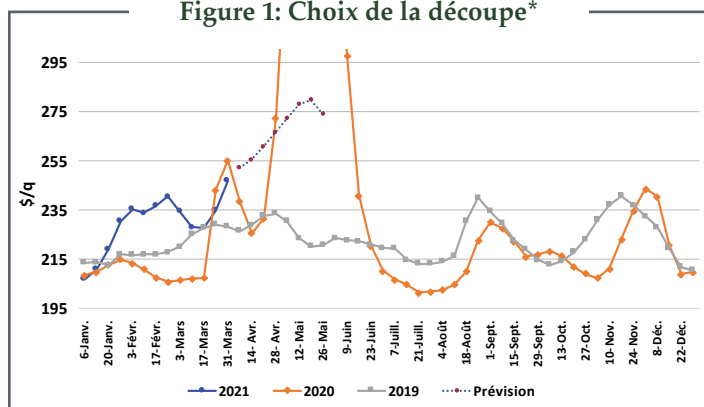
Quelle que soit la raison de cette incroyable demande printanière, elle semble être de nature intérieure puisque nous n'assistons pas à une hausse spectaculaire des exportations de viande bovine. Les données hebdomadaires sur les exportations publiées par l'USDA suggèrent que les exportations récentes ont été un peu plus fortes que l'année dernière, mais pas extrêmes. Jusqu'à présent, la demande internationale de bœuf américain a été saine, mais elle est loin d'être assez forte pour expliquer l'appréciation des prix que nous avons observée au premier trimestre. Il est raisonnable de s'attendre à ce que les prix du bœuf s'envolent au printemps et que les acheteurs internationaux se retirent du marché américain dans une certaine mesure. C'est normal et cela ne changera peut-être pas grand-chose à la situation générale des prix aux États-Unis. La Chine reste un gros acheteur de bœuf américain et il sera intéressant de voir comment elle réagira à l'escalade des prix. Normalement, la Chine est connue pour être un acheteur de valeur qui se retire rapidement lorsque les prix sont élevés.

SOMMAIRE

Le secteur américain des bovins et de la viande bovine commence à connaître la tempête parfaite d'un resserrement de l'offre et d'une demande extrêmement bonne. Cela devrait porter les prix du bœuf et des bovins à des niveaux très élevés ce printemps. Le resserrement de l'offre est le résultat de très faibles placements dans les parcs d'engraissement à la fin de 2020 et du retour des poids des carcasses à des niveaux plus normaux. La force de la demande est de nature domestique et ne se limite pas au bœuf - nous l'observons également dans les secteurs du porc et de la volaille. Les acheteurs ont été prévenus que les mois d'avril et de mai pourraient connaître certains des niveaux de prix les plus élevés depuis la fermeture des usines au

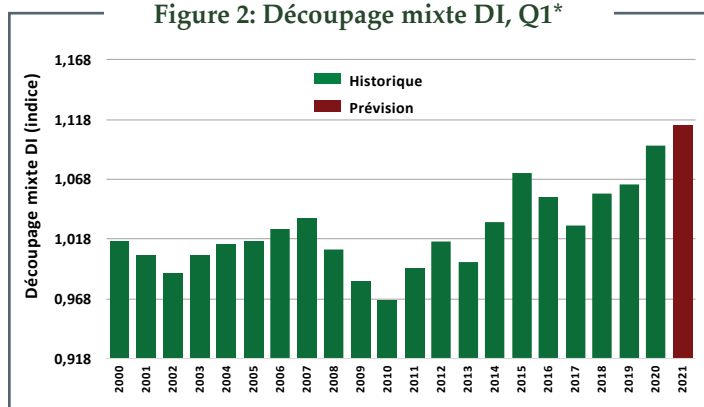
Bien que l'information contenue dans ce rapport ait été obtenue de sources jugées fiables, J.S. Ferraro décline toute garantie quant à l'exactitude, l'exhaustivité ou le caractère adéquat de cette information. L'utilisateur assume l'entière responsabilité de l'utilisation qu'il fait de ces informations pour atteindre les résultats escomptés.

Figure 1: Choix de la découpe*



printemps dernier. Actuellement, nous prévoyons que le découpage du choix culmine à plus de 275 \$/q et il y a un risque que les prévisions soient revues à la hausse. Les négociants en contrats à terme ont pris note et ont fait monter les prix de tous les contrats 2020. Les prix élevés sur les contrats différés sont susceptibles d'inciter les parcs d'engraissement à effectuer des placements importants au printemps, ce qui créera une situation d'offre abondante à l'automne lorsque ces animaux seront prêts à être commercialisés. Par conséquent, les acheteurs devraient concentrer leurs activités de fixation des prix à terme sur les deux prochains mois et résister à la tentation d'étendre leur couverture à l'automne. Nos prévisions de prix à court terme pour les bovins et la viande bovine sont présentées dans le **Tableau 1**.

Figure 2: Découpage mixte DI, Q1*



*Note: Les valeurs du graphique sont en \$ US

Tableau 1. Prévisions des Bovins et du Boeuf JSF*

	14-Avr.	21-Avr.	28-Avr.	5-Mai	12-Mai	19-Mai
Découpe Choice	255,6	260,8	266,7	272,2	278,1	279,8
Découpe Select	240,9	244,2	248,5	254,2	261,4	264,6
Côte Choice en Coupe de Gros	430,0	439,0	448,7	455,0	463,3	471,0
Palette Choice en Coupe de Gros	197,4	202,0	206,4	212,0	218,0	215,0
Ronde Choice en Coupe de Gros	196,0	199,6	202,4	206,9	212,9	216,4
Longe Choice en Coupe de Gros	369,0	375,5	386,0	393,2	399,9	402,6
Poitrine Choice en Coupe de Gros	218,0	224,3	227,7	230,0	232,6	235,8
Bovins au Comptant	123,8	128,3	132,2	133,4	134,5	135,7



DR. ROB MURPHY B.Sc., MS, PhD en agroéconomie
Vice-président directeur, Recherche et analyse J.S. Ferraro

E: Rob.Murphy@jsferraro.com

Rob Murphy est économiste agricole et chef d'entreprise qui compte plus de 30 ans d'expérience dans l'industrie. Il possède une vaste expérience en étude, en analyse et en prévision des mouvements du marché dans les industries nord-américaines de la viande et du bétail.

**pour recevoir
notre édition mensuelle**

Bien que l'information contenue dans ce rapport ait été obtenue de sources jugées fiables, J.S. Ferraro décline toute garantie quant à l'exactitude, l'exhaustivité ou le caractère adéquat de cette information. L'utilisateur assume l'entière responsabilité de l'utilisation qu'il fait de ces informations pour atteindre les résultats escomptés.